

## Le mot du pasteur

**«Pour moi... le moment de mon départ approche »  
(2 Tm 4,6)**

Pour moi aussi s'approche le 8 juin, le jour où Mgr Nicolas prendra possession de son Église et de tout le diocèse pour le conduire avec zèle, sagesse et compétence, vers des horizons plus lumineux. La grâce et la lumière de l'Esprit Saint ne lui manqueront pas.

Après son installation « le moment de mon départ », et une nouvelle page de notre Église tunisienne et de ma vie commencera.

Quitter la Tunisie qui a été pour moi un don du Seigneur et laisser notre Église que j'ai aimée de tout mon cœur et qui a fait partie de ma vie sacerdotale et épiscopale pendant onze années, est douloureux même si pour tous arrive le moment de laisser ses responsabilités. Il faut avoir toujours le cœur ouvert et libre de tout attachement pour pouvoir partir et continuer le chemin de sa vie sans hésitation même si on ne connaît pas le plan du Seigneur pour le futur.

Il est certain que l'évêque et le prêtre ne partent jamais en retraite mais ils sont appelés à servir le Seigneur et l'Église d'une manière différente mais toujours avec un cœur généreux.

**« Maintenant je vous confie à Dieu » (Ac 20, 32)**

Je laisse « le gouvernail du bateau » de notre Église aux mains plus robustes du nouveau pasteur que le Seigneur a voulu nous privilégier en nous l'envoyant. C'était notre désir et le Seigneur nous a exaucés « Alhamdou Lillah ! » « Grâce à Dieu ! ».

Cette Église avec ses prêtres, ses religieux/ses, ses nombreux consacrés et ses fidèles, restera toujours ma famille. Vous pouvez, même vous devez m'oublier mais moi jamais.

J'ai pu admirer la vie et le zèle de beaucoup de prêtres et consacrés qui ont travaillé ou travaillent dans « la vigne du Seigneur » et certains « ont porté le fardeau de la journée avec sa chaleur » (Mt 20 ; 12) toute la vie. Comment puis-je les oublier ?

Je suis arrivé à Tunis avec beaucoup de crainte. On m'a dit, comme à Abraham, : « Va » et je suis venu, maintenant on m'a dit « pars » et je laisse tout mais avec le cœur et ma vie beaucoup plus riches. J'étais venu avec l'illusion « d'affermir la foi de mes frères » (Lc 22 ;32) mais ce

## Dans ce numéro:

- Mot du pasteur
- 8 juin 2024 : une journée qui marque notre Église !
- Jubilé 2025: Pèlerins d'espérance – 2024 : Année de la prière
- Bienvenus, Missionnaires de Guadalupe!
- Assemblée de la COSMADT: "Sens de notre présence ici en Tunisie"
- Le Grand Orgue fête ses 100 ans!
- Rencontre avec les « médecins de l'orgue » de la cathédrale

sont « mes frères » qui ont affermi ma foi. Je resterai toujours en dette envers cette Église et elle restera toujours dans mon cœur. Je prie le Seigneur, qui ne se laisse jamais gagner en générosité, qu'il vous récompense comme seulement lui sait le faire.

« Je confie à Dieu », en me congédiant de mon Eglise, votre archevêque Nicolas. Je vois déjà, avec lui, l'aube d'un nouveau printemps pour notre Eglise.

« Je confie à Dieu » vous tous : prêtres, religieux/ses, consacrés, fidèles et ma Tunisie par l'intercession de notre mère, la Vierge de Cartage. Protégés par son manteau maternel, vous rendrez notre « fragile-grande-courageuse » Église toujours plus attrayante.

Enfin avec moi remerciez et louez le Seigneur : « Rendez grâce au Seigneur car il est bon, car éternel est son amour » (Ps 118, 1).

Amen !

† Ilario ANTONIAZZI



# JUBILE 2025 : « Pèlerins d'espérance » 2024 : ANNÉE DE LA PRIÈRE

*Une année sainte approche, un jubilé dont le thème est extrêmement actuel : « Pèlerins d'espérance ».*

*Mais qu'est-ce que le jubilé ? et comment s'y préparer ?*

*Le P. Léonce Zinzeré, notre vicaire général, nous invite à le découvrir.*

Dans une lettre datée du 11 février 2022 (<https://www.iubilaeum2025.va/fr/giubileo-2025/lettera-di-papa-francesco.html>), le pape François a annoncé la tenue d'une **année sainte, un jubilé ordinaire en 2025**. Le thème : « Pèlerins d'espérance ».

C'est une tradition proclamée par le pape Boniface VIII et qui remonte à l'an 1300. Elle a lieu tous les 25 ans et permet aux pèlerins du monde entier de se rendre à Rome pour traverser les Portes Saintes des basiliques majeures et recevoir l'indulgence plénière, obtenant ainsi le pardon des péchés et rendant grâce à Dieu pour sa présence continue dans nos vies de tous les jours.

**Le jubilé trouve son origine dans l'Ancien Testament.** La Loi de Moïse avait prescrit l'observance d'une année jubilaire, une année sainte au cours de laquelle le peuple de Dieu était invité à remettre l'amour de Dieu et du prochain au centre de la vie quotidienne (Lévitique 25, 10-15).

**Dans la tradition de l'Église catholique, le Jubilé est un grand événement religieux et spirituel, destiné à promouvoir la sainteté de vie :** c'est l'année de la rémission des péchés, de la réconciliation entre les personnes, de la conversion et de la pénitence sacramentelle ; l'année de la solidarité, de l'espérance, de la justice, de l'engagement au service de Dieu dans la joie et dans la paix avec ses frères et sœurs. L'Année jubilaire est avant tout l'année du Christ, porteur de vie et de grâce à l'humanité.

Le 21 janvier dernier, le pape François a annoncé pour **2024 une année de la prière pour toute l'Église universelle, en guise de préparation pour le jubilé 2025**. Le Conseil Pontifical pour la Nouvelle Évangélisation a publié un guide pour aider tous les fidèles et les communautés chrétiennes à remettre la prière au centre de leur vie quotidienne : « Apprends-nous à prier ». (<https://drive.cloud.va/index.php/s/CqzamTgSdFI5HH7>)

Le pape François nous rappelle souvent que « la prière est le moyen d'entrer en contact avec la vérité la plus profonde de nous-mêmes, là où la lumière de Dieu est présente, comme l'a enseigné saint Augustin » et que « la prière constante transforme non seulement la personne, mais aussi la communauté qui l'entoure, même là où le mal semble avoir le dessus ».

Le document conclut ainsi : « ... prions en vue de l'événement jubilaire, afin que les cœurs se préparent à accueillir au mieux la grâce extraordinaire que le Seigneur veut nous donner. »

**8 juin 2024 : une journée qui marque notre Église !**

**Si vous souhaitez participer, merci de vous inscrire.**



ARCHIDIOCESE DE TUNIS

## INSTALLATION MGR NICOLAS LHERNOULD nouvel archevêque



## ACTION DE GRÂCES MGR ILARIO ANTONIAZZI 11 ans d'épiscopat



SAMEDI 8 JUIN 2024 16H30  
CATHÉDRALE DE TUNIS

### PRIÈRE DU JUBILÉ

*Père qui es aux cieux, que la foi que tu nous as donnée  
En ton fils Jésus-Christ, notre frère, et la flamme de charité  
répandue dans nos cœurs par le Saint-Esprit,  
puissent réveiller en nous la bienheureuse espérance  
pour l'avènement de ton Règne.*

*Que ta grâce nous transforme  
en cultivateurs assidus des semences de l'Évangile  
qui font croître l'humanité et le cosmos,  
dans l'attente confiante  
des cieux nouveaux et de la terre nouvelle,  
quand les puissances du mal seront vaincues,  
et que ta gloire se manifestera pour toujours.*

*Que la grâce du Jubilé  
ravive en nous Pèlerins d'Espérance, l'aspiration aux biens  
célestes et déverse sur le monde entier  
la joie et la paix de notre Rédempteur.*

*À toi Dieu béni depuis toujours  
louange et gloire pour les siècles et des siècles.*

Amen

*Chers lecteurs, vous trouverez en entier sur le site du diocèse les articles publiés en synthèse sur le Flash:*

[www.eglise catholique tunisie.com/](http://www.eglise catholique tunisie.com/)

## Le Grand Orgue fête ses 100 ans !

Le **samedi 11 mai 2024**, à la **cathédrale de Tunis**, deux événements prestigieux vont célébrer les **100 ans du grand orgue** :

- À **17h30**, la **sainte Messe**, avec la **touchante bénédiction de l'orgue**, présidée par l'Archevêque de Monaco Monseigneur Dominique-Marie DAVID ;

- À **20h00**, le **concert historique « Grand Orgue et Voix »**, avec la participation exceptionnelle de la Maîtrise de la Cathédrale de Monaco et des Petits Chanteurs de Monaco.

### Rencontre avec les « médecins de l'orgue » de la cathédrale

**Bernard Cogez et Thierry Brousseau sont sans aucun doute les deux personnes qui connaissent le mieux l'orgue de la cathédrale de Tunis.**

**Depuis 2008, ils entretiennent et restaurent cet instrument emblématique. Alors qui de mieux pour en parler à l'occasion de la célébration de son centenaire ?**

**Rencontre avec ces deux passionnés d'orgues venus tout droit du nord de la France.**

Si vous avez eu l'occasion de vous glisser dans la cathédrale en ce début du mois de mai, vous avez probablement entendu une étrange musique, des notes longtemps appuyés et successivement joués : l'orgue se refaisait une beauté ! Bernard et Thierry n'ont pas chômé. Tuyau par tuyau (cet orgue en compte environ 2000...), ils ont minutieusement réglé chaque note en vue du concert du 11 mai. « Pour ce concert, on peut imaginer qu'il y aura foule. Et ces gens viennent pour avoir de la qualité, donc l'orgue doit être nickel. On ne vient pas du Nord de la France jusqu'à Tunis pour faire les choses à moitié ! », lance Bernard Cogez, facteur d'orgue depuis près de 50 ans. Avec Thierry, ami qui travaille dans le milieu médical mais également passionné de musique et organiste, il vient à Tunis depuis 2008 pour veiller sur l'orgue. Aujourd'hui, ils connaissent l'instrument comme personne. « Il y a un attachement à cet orgue, à la cathédrale, aux personnes rencontrées ici... On a plein de souvenirs », confie Bernard.

#### « Faire parler l'orgue »

Il y a quatre ans environ, les deux amis ont réalisé une grosse restauration de l'orgue. Certaines pièces vétustes ont été entièrement refaites dans l'atelier de Bernard en France, puis acheminées à Tunis pour être montées dans le buffet de l'instrument. « Les peaux des soufflets, qui envoient l'air dans les tuyaux, étaient abimées », explique Thierry. Des peaux de moutons espagnols ont été soigneusement choisies par Bernard. Car de la qualité des matériaux dépend la qualité de la musique... Cette année, avant le concert, le travail était très différent. L'objectif étant d'accorder l'orgue, de « faire parler l'orgue » pour reprendre l'expression de Bernard, qui compare son métier à celui du médecin ou de l'orthophoniste. « On commence par un diagnostic de l'orgue, puis on procède par étape : d'abord le ventilateur, puis les mécanismes, les touches, etc. »

#### Un métier-passion, une vocation

Bernard a plus de 130 orgues construits et restaurés (entièrement) à son actif. Tuyaux, soufflets, boiserie, harmonisation : pour être facteur d'orgue, il faut toucher à tout, être minutieux... et patient ! « C'est un métier passion » affirme Bernard qui n'oublie pas de mentionner les contraintes du métier. « On est souvent seul, dans des églises froides, dans l'obscurité. Pour faire ce métier, il faut être passionné ».

Menusier, ébéniste, charpentier et mètreur de formation, c'est à l'âge de 25 ans que Bernard décide de devenir facteur d'orgue. Il se forme alors sur le tas, dans une entreprise du nord de la France. Mais cette vocation est en réalité plus ancienne... « Déjà, jeune, j'étais enfant de chœur pour être près de l'orgue ! » Le plus grand bonheur de Bernard ? « Entendre l'orgue jouer et donner du bonheur aux gens ! Quand j'entends jouer, je vois dans ma tête tout ce qui se passe à l'intérieur de l'orgue ».

Pour ses 100 ans, l'orgue s'est donc refait une beauté - sonore - pour durer encore dans le temps. Mais quel est l'espoir de vie d'un tel instrument ? D'après Bernard et Thierry, plusieurs centaines d'années : « En Suisse, il y a un orgue vieux de 500 ans ». Celui de Tunis pourra sans doute continuer à jouer aussi longtemps qu'un « médecin d'orgue » veillera sur lui. Aujourd'hui en tout cas, l'orgue est en très bon état grâce au travail de ces deux amis passionnés ! Comme neuf, mais riche d'histoire(s)...

**Noé Couture**



## Bienvenus, Missionnaires de Guadalupe !

Une nouvelle communauté religieuse, l'Institut de Notre-Dame de Guadalupe pour les Missions Étrangères, a récemment enrichi par sa présence notre Église : trois **Missionnaires de Guadalupe** sont arrivés parmi nous le 11 décembre 2023.

Nous souhaitons avec joie la bienvenue aux Pères **Daniel Segura Pozas, Luis Alonso Yepes Cruz et Hector Hugo Ciprian Sarabia**, mexicains, et les avons invités à se présenter.

Nous appartenons à l'Institut Notre-Dame de Guadalupe pour les Missions Étrangères, fondé par les évêques du Mexique le 7 octobre 1949 et soutenu par le peuple catholique.

Nous vénérons **Sainte Marie de Guadalupe** comme patronne et modèle d'évangélisation.

La **Vierge de Guadalupe**, sainte patronne des Amériques, apparut le 9 décembre 1531 à Juan Diego Cuauhtlatoatzin, un indigène mexicain baptisé six ans plus tôt. L'image de la Vierge, représentée par une jeune fille métisse revêtue d'un manteau étoilé et d'une robe rose ornée de fleurs, s'imprima miraculeuse-



ment sur la pauvre tunique de Juan Diego ; ce vêtement, toujours intact, peut être vénéré au sanctuaire Notre-Dame de Guadalupe, au Mexique.

**Notre Institut participe à la mission de l'Église** en promouvant, formant, envoyant et soutenant ses missionnaires dans le travail toujours nécessaire d'évangélisation des peuples.

Les Missionnaires de Guadalupe sont présents dans plusieurs pays : Japon, Corée du Sud, Kenya, Hong Kong, Angola, Guatemala, Cuba, Mozambique, les États-Unis, Amazonie (Pérou, Brésil et Colombie), Indonésie et Tunisie.

**Notre Institut et le PIME**, qui ont des origines semblables et les mêmes buts, ont signé un accord intercongrégationnel pour être présents en Tunisie, plus précisément à Tozeur et à Bizerte, où nous collaborons et vivons en communauté.

Nous pouvons constater que le peuple tunisien est un peuple heureux, avec un esprit simple et ouvert ; c'est un peuple épris de paix.

**P. Daniel Segura Pozas**

## Assemblée de la COSMADT : « Sens de notre Présence ici en Tunisie »

Comme chaque année, le Bureau de la COSMADT a convoqué toutes et tous les supérieur(e)s des communautés religieuses présentes en Tunisie et leurs délégué(e)s pour l'Assemblée annuelle.

Le thème de cette réunion, qui a eu lieu les 18,19 et 20 mars à la salle St. Cyprien de l'évêché, était, « **Sens de notre présence ici en Église** ».

Le point de repère pour notre réflexion - « **Quel sens donnons-nous à notre présence ? Comment est-elle perçue par les tunisiens ?** » -, était l'image de Marie à l'Annonciation, qui « *se demandait ce que signifiait* » (Lc 1,2) ce qu'elle venait d'écouter de la part de l'Ange.

L'Assemblée a commencé avec l'allocution d'ouverture du **p. Anand Talluri**, Président de la COSMADT, suivie par les discours du Nonce **Mgr. Mathew Kurian Vayalunkal** et de l'Archevêque **Mgr. Ilario Antoniazzi**.

**Sr. Françoise Audebrand**, PSA, nous a ensuite guidés à relire le document de la CERNA « *Le Sens de nos rencontres* » publié en 1979, mais toujours très actuel.

Nous avons écouté également les témoignages de deux tunisiens, d'un avocat, d'une iconographe ; ainsi, ayant réfléchi sur le sens de notre présence au Maghreb, nous pouvons mieux entrer dans l'année jubilaire 2025.

De plus, l'Assemblée a discuté longuement sur la révision des statuts de la COSMADT, afin que notre Conférence des Supérieur(e)s Majeurs et Délégué(e)s de Tunisie et de la Vie Consacrée soit plus efficace dans ses rassemblements et son fonctionnement.

Ce dialogue a donné un grand et beau fruit : dorénavant, chaque congrégation/communauté devra assurer la participation d'un représentant qui vit en Tunisie, ce pour garantir la connaissance du contexte.

Que Marie notre Mère céleste nous accompagne et que l'Esprit Saint nous ouvre ses vrais chemins christiques dans cette terre de la Tunisie et du Maghreb.

**P. Anand Talluri, PIME**

